

Les présupposés de l'approche de la GRAD

La question posée en entreprise est celle **de la sécurité, de la responsabilité, de la qualité de vie et de travail...**

L'objet est donc :

- les "usages à risque" et non la dépendance (stigmatisée)
 - l'alcoolisation (toute introduction d'alcool dans l'organisme) et non l'alcoolisme (caricaturé)
- (pour les autres "drogues" la question se pose encore différemment en raison de leur statut culturel et ou juridique)*

La plupart des situations de travail provoque des contraintes :

Physiques :

- bruit (marteau piqueur...)
 - chaleur (fours...)
 - poussière (charbon - ciment - bois...)
 - fatigue (pénibilité - cadences...)
 - vertige (travail en hauteur)
- ...

Psychiques et mentales (stress):

- peurs (chimie - nucléaire - police...)
 - tensions (confrontation au public...)
 - souffrances (souffrance des autres - mort...)
 - inquiétude / injustice (erreurs de management - restructurations...)
 - pertes de repères (incohérences - incommunication...)
- ...

L'usage de produit peut constituer consciemment ou non une réponse satisfaisante – ici maintenant – dans le cadre de plusieurs stratégies plus ou moins maîtrisées

Contrôle / Réparation

Adaptation

- partager, créer du lien (café - tabac - alcool - cannabis..)
- se stimuler (café / tabac - cocaïne / alcool...)
- se calmer (cannabis / tabac / médicaments...)
- se déshiniber
- se détendre
- mieux communiquer (alcool...)

- s'engourdir - fuir (alcool - cannabis - opiacés)
- se réveiller (café - tabac - cocaïne)
- gérer le stress (alcool - médicaments)
- gérer ses phobies
- gérer le vertige
- gérer sa nervosité
- gérer ses peurs (alcool - médicaments)
- s'anxiolyser
- s'endormir (alcool - médicaments)

SANTE
risque plutôt
individuel

SECURITE
risque
individuel et collectif

RESPONSABILITE JURIDIQUE
risque individuel
collectif et institutionnel

L'usage de "substances psychoactives" au travail est source d'une multitude de risques - pas seulement le risque de "dépendance"

1°) Diminution des performances professionnelles

(efficacité - productivité - qualité).

2°) Les risques socio-relationnels

(modifications du comportement sous produits)

3°) Potentialisation avec médicaments et solvants industriels

(majoration des autres risques)

4°) Passages à l'acte, violence

5°) Accidents du travail

(machines, véhicules, travail en hauteur, matières dangereuses...)

6°) Accidents sur tiers et dégâts écologiques

(transport ferroviaire - routier - aérien - maritime)

7°) Atteintes organiques

(Polynévrites- cirrhose- cancers ...)

8°) La dépendance

(10% des amateurs'alcool / 80% pour le tabac)

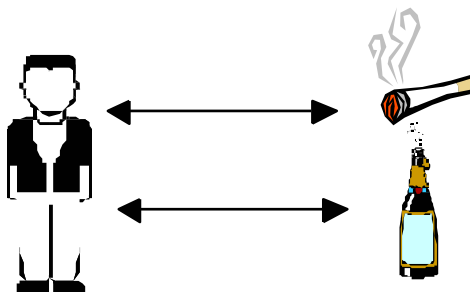
LES QUATRE MODELES DE PROBLEMATISATION

"Usage de substances psychoactives au travail" (M.F Maranda et P. Morissette)

- 1 - L'employé est le problème
- 2 - La relation employé / travail est le problème
- 3 - Les conditions et l'organisation du travail sont le problème
- 4 - La culture est le problème

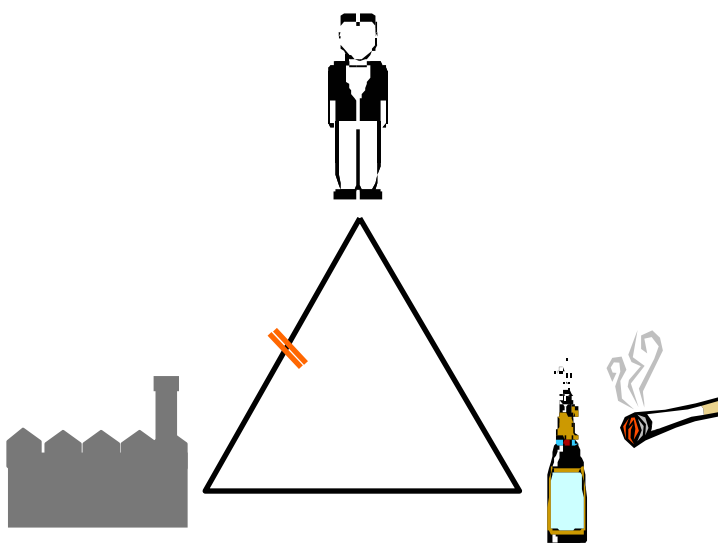
L'employé est le problème

Individualisation des dysfonctionnements



La relation employé / travail est le problème

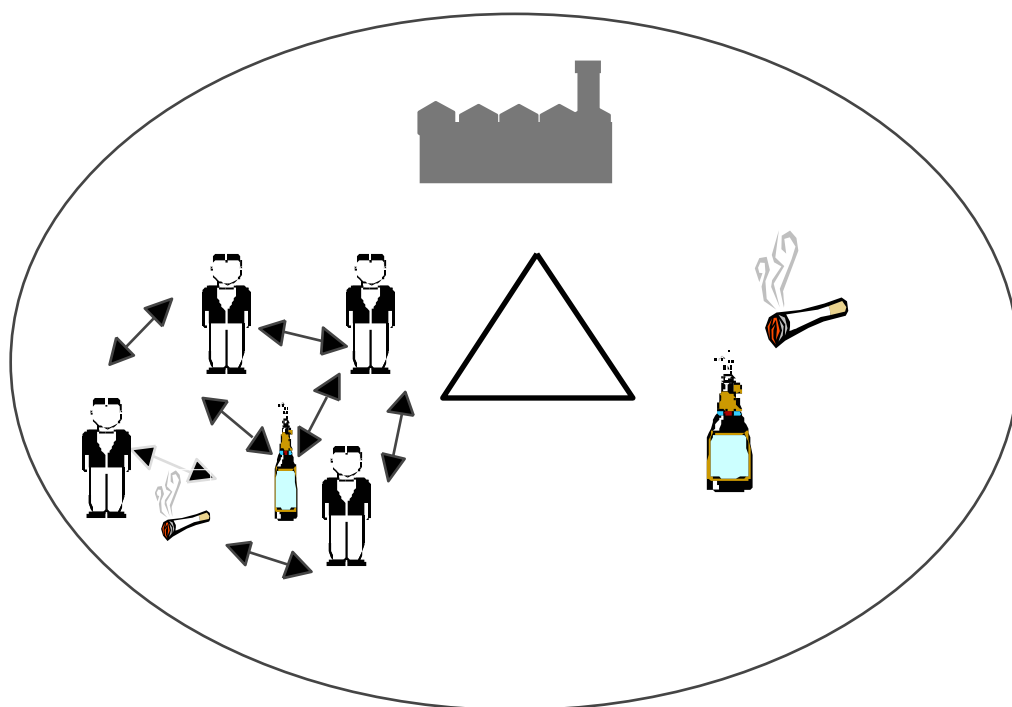
*problème de compatibilité entre employé et travail
comportement = réponse adaptative*



les conditions et l'organisation du travail sont le problème La culture est le problème

Prise en compte de la dimension systémique :

- influence des conditions de travail
- influence de l'organisation du travail
- influence du système social de travail
- influence du système culturel et symbolique



La question de l'alcool (et des drogues) au travail est en fait au coeur d'une quintuple problématique :

- **la convivialité**, le lien dans l'appartenance culturelle
- **la production** (objet premier de l'entreprise)
- **la sécurité** et la responsabilité au sens juridique
- **les vulnérabilités individuelles**
- **les conditions et la pénibilité du travail**